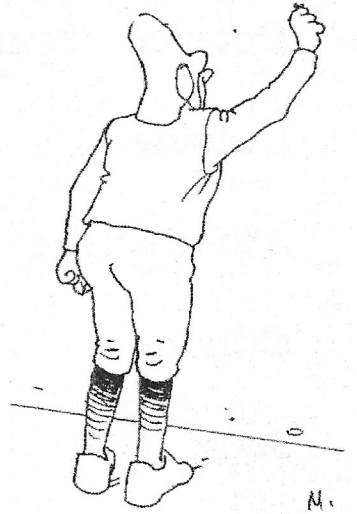


GRAFFITI

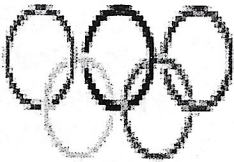
Réalisé par les élèves de « l'atelier journal » - Juin 2005
« Tout sauf n'importe quoi »



Les Jeux Olympiques à Paris ?

PARIS 2012

VILLE CANDIDATE



Le débat de la rédac'

Dans cinq jours, désignation de la ville organisatrice des JO 2012

Les élèves soutiennent-ils la candidature de Paris ?

Retour sur le tsunami en Asie du Sud-est

Quel bilan humain et matériel six mois après la catastrophe ?

Spécial vacances

Des recettes et des jeux pour profiter de votre temps libre

Le Dossier

Enquête sur le tabagisme et les idées reçues

Un regard objectif sur le tabac
Les expériences des uns et des autres
Une enquête médicale

clope

Sommaire

Le débat de la rédac	p. 3
Dossier « Tsunami »	p. 5
Cuisine	p. 7
Architecture	p. 8
Cuisine	p. 9
Jeux, Test	p. 10
Nouvelle	p. 12
Le Dossier	p. 15
Sports	p. 20

Editorial

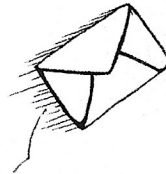
Ouf ! Une année scolaire s'achève et sur le fil la rédaction de Graffiti a réussi à boucler l'ultime numéro de l'année. Félicitation à tous nos journalistes apprentis qui jusqu'au bout ont travaillé à ce numéro et à sa réalisation.

Dans six jours la ville organisatrice des Jeux Olympiques de 2012 sera désignée. Bien évidemment Graffiti a son avis sur la question ! Alors, sans vouloir anticiper sur les pages suivantes, nous croisons tous les doigts dans l'attente du résultat.

Vous retrouverez également nos rubriques habituelles et plein de surprises.

Merci à tous et bonnes vacances.

R. Borrelli



Si vous désirez écrire dans « Graffiti » vous pouvez soit nous rejoindre

chaque mardi au CDI entre 13 h et 14 H, soit nous faire parvenir vos articles, par courrier ou par mail
Journal.graffiti@caramail.com

Toutes vos contributions sont les bienvenues !

Le prochain numéro de Graffiti sera un « spécial bande dessinée » ! Avis aux amateurs ! Si vous souhaitez que nous publions vos dessins, n'hésitez pas à nous les transmettre.

Graffiti N° 12– Juin 2005

Réalisé par les élèves de « l'Atelier journal »

Responsable : Romain Borrelli

Comité de rédaction : Solène Baillet, Charles Bin, Aurore Bourquelot, Dylan Buffinton, Camille Gros, Nathan Lombard, Kim-Anh Long, Lise Mailliard, Madeleine Pham-thanh.

Illustratrice : Flavia Broï

Ont collaboré à ce numéro : Eriko Hashimoto, Alex Barrière.

Le débat de la rédac'

PARIS 2012

VILLE CANDIDATE



Vous ne pouvez pas l'ignorer : la ville de Paris est candidate à l'organisation des Jeux Olympiques d'été de 2012. Partout des messages vantant les mérites de la capitale fleurissent : dans le métro, les bus, les bâtiments publics, à la télévision et à la radio. C'est une déferlante médiatique. Les parisiens et les français interrogés par sondages se déclarent très largement favorables à cette candidature et affirment la soutenir. Info ou intox ? Qu'en pense la rédaction de Graffiti . Les JO à Paris, un sujet idéal pour le « débat de la rédac » !

je suis (évidemment) totalement pour !!

Ce serait une chance que l'on est les J.O. à Paris car cela amènerait énormément de touristes et moderniserait la capitale. Mais aussi, on pourrait aller voir les compétitions sportives sans avoir à parcourir des milliers de kilomètres.

À-t-on des chances pour 2012? Les candidats sont les suivants: Moscou, New York, Madrid, Londres et Paris.

Moscou: on remarquera que les moscovites ont eu les jeux olympiques en 1980, ce qui leur amoindri grandement les chances d'être désignés comme gagnant par le CIO.

New York: cette ville n'a jamais eu les J.O. mais les new yorkais n'en veulent pas. Ce qui diminue les chances des américains pour 2012

Madrid: les madrilènes n'ont pas un très bon dossier, de plus, l'Espagne a eu les jeux à Barcelone en 1992. Ils ont quand même une petite chance.

Londres: les anglais veulent les jeux, et ça se sent!! Ils ont présentés un très beau dossier au CIO (au niveau des installations et des accès au pôles sportifs), ils ont illuminés la ville et traiter les membres de la commission comme des roi. En 1908, Londres a les jeux lors de sa première candidature. C'est la 2ième fois dans l'Histoire que Londres pose sa candidature. Ils ont des chances...

Paris: la capitale française a, elle aussi, présenté un excellent dossier à la commission. Celle ci a particulièrement apprécié la présence "concrète" des sites où seront construits les 2 noyaux sportifs et le village olympique mais aussi les espaces verts entourant les centres sportifs. Les parisiens, sont, eux aussi très présents, ont manifestés leur soutien au J.O. un peu partout dans la ville. Ken "le rouge" Livingstone, le maire de Londres, estime que Paris fait toujours la course en tête pour obtenir l'organisation des jeux Olympiques de 2012. Mais le premier administrateur de la capitale anglaise estime que sa ville a comblé une grande partie du fossé qui le séparait de Paris. *"Paris dispose d'environ 30 votes, nous en avons 25. Il n'y a pas d'autre ville à plus de 20"*, a-t-il affirmé.

C'est en 1900 que Paris eu les J.O., aussi lors de sa première candidature, depuis, Albertville , en 1992, pour les J.O. d'hiver (6 mois après ceux de Barcelone) et une candidature non retenue pour 2008, à Pékin. Cela fait la troisième candidature de son Histoire pour Paris, va-t-elle être gagnante?

Nathan Lombard

**Et vous ? Seriez-vous favorables à l'organisation des Jeux Olympiques 2012 à Paris ? Votre avis nous intéresse.
Ecrivez à Graffiti (au CDI) ou envoyez un mail
(journal.graffiti@caramail.com).**

Le débat de la rédac'

Je suis pour les JO dans un pays déjà assez développé.

Je suis pour car un pays en voie de développement a d'autres problèmes plus importants que les JO à résoudre. Bien que les JO servent plutôt à redresser économiquement les pays concernés, les pays développés sont plus adaptés matériellement que d'autres pays.

Kim Anh Long

Je suis contre les JO à Paris en 2012, car je pense qu'il faudrait privilégier cet événement au pays non développés car cela créeraient des emplois et aiderait à ces pays de se développer. Je pense aussi que Paris a déjà organisé des jeux comme la coupe du monde de football.

Camille Gros

C'est vrai que se serai sympas d'avoir les J.O. en 2012 mais la France n'en a pas besoin se serai mieux qu'ils soient dans un pays qui a vraiment besoin de l'argent que rapporterons les J.O. à la ville organisatrice. Mais entre les pays candidats en 2012 je préférerais qu'ils soient à Paris.

Aurore Bourquelot

Analysons d'abord la situation d'un point de vue économique. S'il fallait partir du cas bien particulier des derniers jeux olympiques, à Athènes, on pourrait déjà dresser le bilan : l'acquis en infrastructures et en aménagements divers a été immense pour la Grèce (réalisation d'un nouvel aéroport, modernisation des infrastructures routières, construction de nouvelles autoroutes, construction d'un métro...). Mais à quel prix ? Une dette terrible !

Et puis, si Athènes avait effectivement besoin de ces aménagements, est-ce le cas de Paris ? Le stade existe déjà, pas de problème de ce côté-là... le principal investissement consisterait donc en une opération immobilière énorme. La France est déjà passablement endettée (ces dettes se font bien assez sentir dans les projets hués de M. Fillon et les brillants tours de passe-passe de M. Breton), et les conséquences dans les impôts seront pénibles – impôts que vous, honnête lecteur de ce journal, serez déjà amené à payer à cette époque !

Bien sûr, il y aura des retombées, et pas des moindres. Le tourisme insufflera une bienfaisante bouffée de dollars dans l'économie française. Selon certaines études, ces retombées pourraient monter jusqu'à trente milliards d'euros, et l'accueil des jeux olympiques entraînerait création d'une quarantaine de milliers d'emplois... Et puis, comme aucun argument n'est « jetable », le lecteur de ce journal bénéficiera desdits futurs emplois.

Mais le rapport qualité/prix de l'investissement Paris 2012 vaut-il le déboursement ? Les économistes, « gens toujours utiles au public » (dixit un pédant de mon envergure dans un tout autre contexte), ne s'accordent bien sûr pas sur la question, et on pourra librement les comparer aux jeunes journalistes qui ont exprimé leur opinion sur cette même page.

Mais alors, « Qui craindre ? qui prier ? », dirait Victor Hugo en pareille occasion. La question est intraitable, bien qu'elle nous plonge dans un brouillard à couper au couteau. Cependant, à l'heure de conclure cet article, une nouvelle question me vient : et si Paris n'accueillait tout simplement pas les JO en 2012 ? Notre capitale s'est déjà présentée pour 2008, sans succès. Qui plus est, nous avons déjà pris en charge ces festivités par deux fois, tandis que Madrid, qui est également ville candidate pour 2012 – année fixée par les Mayas comme celle de la fin du monde – n'a jamais bénéficié de ce privilège... De ce privilège ou de ce fardeau ?

Alex Barrière

Dossier spécial

TSUNAMI : Quatre mois après...

Tous, oui, tous autant que nous sommes – des auteurs de ce journal à vous lecteur, en passant par les individus bougons et mal réveillés qui se tiennent vautrés à vos côtés dans le métro –, nous devons nous sentir concernés par la récente catastrophe asiatique (en grec une *katastrophé* est un renversement). Sur le plan humanitaire et le plan intellectuel, indubitablement ce fut la façon la plus choquante de clore l'an de disgrâce 2004. Une catastrophe qui, si elle ne dura que quelques heures, n'a pas fini de détruire aujourd'hui. De détruire et/ou de construire ? La réponse dans ces colonnes.



Que s'est-il passé ? Pourquoi cette catastrophe, se demandent encore certains lecteurs qui, malgré l'abondant flux médiatique, n'ont toujours pas réellement réalisé ce qui s'est passé en Asie. Sans faire un cours magistral, tentons de revenir, dans notre article bilan, sur le détail des événements géologiques survenus le 26 décembre dernier.

Le mot tsunami est japonais. Étymologiquement, il désigne une vague déferlant sur un port... par extension, il s'agit d'une vague géante. Pourquoi cette vague ? Pénétrons les entrailles de la terre afin d'expliquer le phénomène.

L'écorce terrestre, la « lithosphère » pour les savants (*lithos* étant le mot grec désignant la pierre), est constituée d'un certain nombre de plaques dites tectoniques. Ces plaques sont en perpétuel mouvement : elles s'entrechoquent, se séparent, se chevauchent... parfois une plaque plonge même sous une autre, auquel cas sa matière retourne au magma ! Ces mouvements sont pour la plupart de l'ampleur d'un centimètre par an. C'est peu, mais quand l'une commence à glisser

sur l'autre...

À l'ouest des îles indonésiennes se trouve la plaque qui sert de « support » à l'essentiel de l'Océan Indien. Cette plaque avance vers la plaque indonésienne, ce qui inévitablement entraîne une collision. Plus la première plaque avance, plus l'autre s'effrite, et chacun de ces effritements est la cause d'un tremblement de terre. Et ici, ce n'est pas un déplacement d'un centimètre, ce qui est déjà énorme à l'échelle géologique, qui est à l'origine d'un séisme évalué à 9 sur l'échelle de Richter (échelle ouverte où chaque niveau est 10 fois plus important que le précédent), mais un brutal bond de dix mètres.

Or, un tremblement de terre qui survient sous l'eau... est un tremblement d'eau, comme une pierre lancée dans une flaque, à plus grande échelle : l'onde de choc se propage jusqu'à la surface, ce qui entraîne de gigantesques déplacements d'eau, de l'ordre de centaines de kilomètres cube à près de 1 000 km/h, la vitesse d'un avion... autrement dit entraîne la formation de vagues colossales, des tsunamis justement, qui se propagent dans toutes les directions, comme les ondes provoquées par la pierre que nous avons lancée dans la flaque au début de ce paragraphe.

La liste des pays les plus atteints s'explique géographiquement, ce sont les plus proches : Indonésie, Sri Lanka, Inde, Thaïlande, Maldives, Birmanie.

J + 30 : le bilan

Près de 300 000 morts. Inutile de chercher une façon plus élégante de la formuler, la vérité est là, incontournable. 300 000 cadavres qui se sont entassés sur les plages et dans les rues, enterrés dans l'urgence et souvent dans l'anonymat des fosses communes. 300 000 vies retirées à l'humanité, 80 % d'Indonésiens mais également des personnes venus de partout dans le monde, du bébé au vieillard, souvent pour se détendre et prendre des vacances.

Le lieu le plus touché : l'île de Sumatra, la plus proche de l'épicentre du séisme, c'est-à-dire le point à la surface terrestre situé à la verticale du point de départ originel du tremblement (foyer du séisme). Près de 230 000 morts dans l'ensemble de l'Indonésie. Et encore, le président indonésien S.B. Yudhoyono a affirmé : « Peut-être ne saurons-nous jamais l'étendue exacte des pertes humaines. » Pessimiste mais réaliste : on compte également les disparus par dizaines de milliers.

Dossier spécial

Bien loin derrière, on recense 37 000 décès au Sri Lanka... Cinq fois moins, mais il s'agit tout de même d'un pays plus de trois fois moins peuplé que la France et près de dix fois moins étendu...

Pour l'ensemble de l'Asie du Sud-est, il n'est pas inexact de parler de massacre. Actuellement, environ 500 000 sans-abri se réfugient dans les divers camps d'urgence construits un peu partout en Indonésie, et pas seulement des Indonésiens.

Or, à catastrophe internationale, soutien internationale. L'Unicef a reçu près de 300 millions de dollars de dons, c'est-à-dire plus de deux fois plus que ce qui était demandé aux donateurs... Le monde entier s'est mobilisé pour le raz-de-marée ; cela peut s'expliquer par le nombre de familles personnellement touchées par le drame asiatique, et la formidable action médiatique. D'autres cas de pays en mauvaise posture soutenus par l'Unicef ne bénéficient pas de ces avantages, tel le Soudan où la guerre au Darfour fait toujours rage, pour lequel 0,03 % des dons demandés ont été versés.

Vous qui avez fait un geste en faveur de l'Asie du Sud-est, n'oubliez pas les trente-trois autres pays qui ont urgemment besoin d'aide : Angola, Burundi, Érythrée, Somalie, Ouganda, Côte d'Ivoire, Congo, Tchétchénie, Géorgie, Tadjikistan, Colombie, Haïti...

Et si vous vous inquiétez de savoir si l'ensemble de vos dons vont bien aux sinistrés, et que la question de la corruption dans les associations humanitaires vous préoccupe, tournez vous vers Médecins du Monde et la Croix Rouge, organisations dignes de votre confiance.

Asie du Sud-est : un avenir ?

Après avoir constaté les dégâts, il convient de regarder vers le futur : qu'est-ce qui attend les pays touchés par le raz-de-marée ? Analysons la situation.

Économiquement, la vie reprend ses droits : au Sri Lanka, déjà les pêcheurs demandent à se faire prêter des bateaux afin de reprendre le travail et nourrir leur famille.

En réalité, au-delà de la catastrophe humanitaire que fut le tsunami, on peut considérer que le désastre va aussi créer une dynamique positive – un pays sortant de guerre n'est-il pas forcé de relancer son économie plus puissamment que jamais ? En effet, les infrastructures et les installations pétrolières ont été quasiment épargnées, le coût matériel dans ce domaine sera relativement minime.

Du point de vue du tourisme, qui reprend de plus belle en Thaïlande, pays très fréquenté par les vacanciers chinois qui n'ont jamais vraiment apprécié les plages, les seuls véritables obstacles au renouveau de l'industrie des services, seraient des épidémies découlant de la catastrophe ou une activité terroriste intense (due en Indonésie aux séparatistes) ; même si tout cela

est envisagé, c'est peu probable.

Politiquement aussi, la vague a provoqué une évolution : en Indonésie, aucune présence étrangère n'avait été tolérée durant les vingt dernières années, et aujourd'hui l'armée nationale soutient les associations humanitaires qui se rendent sur place. La piraterie qui hantait les rivages, liée aux séparatistes, a elle aussi disparu.

Un ministre français se rendrait paraît-il sur place tous les trois jours : les médias ayant joué leur rôle ambigu dans l'histoire, la politique reprend ses droits.

Je voudrais finir sur ce rôle ambigu des médias : la télévision est le métronome de nos vies, nous sommes rythmés par les images qui nous sont servies sur le petit écran. Aussi, quand des millions de téléspectateurs ont vu les images d'une vague géante engloutissant des touristes effarés, ils ont été choqués et se sont précipités sur leur chéquier.

Mais la lente reconstruction qui attend les pays victimes du tsunami, qui intéressera-t-elle dans quelques temps ? Dans six mois, réclamera-t-on encore des nouvelles des pays qui doivent combler les conséquences terribles de la catastrophe ? Luttons contre l'oubli des victimes du tsunami ! L'Asie du Sud-est a un avenir, mais à condition que l'aide internationale aille jusqu'au bout de ses engagements, et que notre attention ne se dilue pas dans le flux médiatique...

Alex Barrière



Pour en savoir plus

www.unicef.org/french/ : site de l'Unicef, sans cesse mis à jour

www.medecinsdumonde.org : Médecins du Monde, faites un don en ligne !

www.croix-rouge.fr : Croix Rouge, agir pour le développement durable

news.google.fr : suivez de près l'actualité des pays qui ne doivent pas être oubliés.

L'auteur de cet article tient tout particulièrement à remercier David Camroux, maître de conférences à Sciences Pô Paris, et Isabelle Finkelstein, directrice de la Communication de Médecins du Monde, pour leur généreuse information sur le sujet du tsunami.

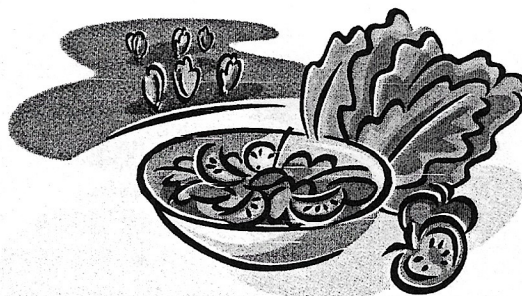
Cuisine

Cuisine Internationale

Belgique: Salade des rois

Ingrédients:

- 500g de haricots blancs en boîte
- 3 endives
- 3 pommes
- 3 pommes de terre moyennes
- 100g de mâche
- 4 cuil. à soupe d'huile
- 2 cuil. à soupe de vinaigre
- Sel, poivre



Préparation:

1. Lave les pommes de terre
2. Faire cuire les pommes de terre dans une casserole d'eau salée.
3. Fais-les égoutter, épluche-les et coupe-les en rondelles.
4. Lave les pommes et coupe-les en petits carrés.
5. Enlève les 1^{ères} feuille des endives, essuie-les et coupe-les en rondelles.
6. Garde quelques feuilles entières pour la décoration.
7. Détache les feuilles de la mâche, lave-les et coupe-les en lanières.
8. Verse les haricots dans une passoire, passe-les à l'eau et laisse-les égoutter.
9. Dans un bol, mélange l'huile, le vinaigre, un peu de sel et de poivre.
10. Mélange les pommes, les pommes de terre et les endives. Assaisonne avec la sauce.
11. Tapisse le bol avec les feuilles d'endives entières, dépose les légumes au milieu, décore avec la mâche.

12. Tous à table !

Solène Baillet

Le chocolat chaud au lait velouté : Pour 2 personnes (2 tasses)

Ingrédients : *100 g de chocolat à dessert, 2 tasses de lait, 3 cuillerées à soupe de sucre, 1 cuillerées à café de cannelle, 1 cuillerée à soupe de crème fraîche légère.

Casse le chocolat en morceaux.

Mets le dans une casserole avec un peu de lait. Fais-le fondre à feu très doux. Quand il est fondu, ajoute le reste du lait, le sucre, la cannelle et la crème. Fais chauffer le chocolat pendant 15 minutes à feu chaud moyen en le remuant avec une cuillère en bois. Déguste chaud.

Les feuilles de menthe au chocolat : Pour 20 feuilles

Ingrédients : *60 g de chocolat dessert, 20 feuilles de menthe.

Lave les feuilles de menthe. Mets-les dans un bol rempli d'eau. Fais fondre le chocolat à feu très doux avec un peu d'eau puis retire-le du feu. Etale une feuille de papier sulfurisé sur un plateau. Trempe un côté de chaque feuille de menthe dans le chocolat et pose-là de l'autre côté sur le plateau. Mets le plateau au réfrigérateur pendant 24 heures. Déguste les feuilles bien glacées !

La mousse au chocolat : Pour 6 personnes

Ingrédients : *200 g de chocolat à dessert noir, 6 œufs, 1 pincée de sel.

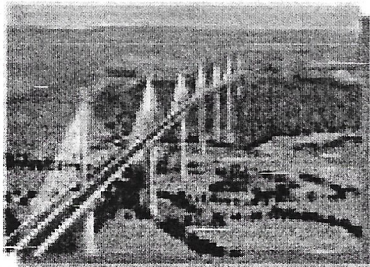
Faites fondre le chocolat au bain-marie. Retirez-le du feu et laissez-le tiédir.

Cassez les œufs en séparant les jaunes des blancs. Ajoutez le sel dans les blancs et battez-les en neige très ferme.

Versez peu à peu le chocolat fondu sur les jaunes d'œufs en mélangeant énergiquement. Incorporez délicatement avec une spatule, 1/3 des blancs d'œufs battus, puis ajoutez le reste progressivement en soulevant la préparation de bas en haut pour bien répartir le chocolat sans faire tomber les blancs. Faites prendre la mousse 3h minimum au réfrigérateur. Servez bien frais.

Camille Gros

Architecture



Le viaduc de Millau

Un ouvrage immense traverse le ciel de Millau : le viaduc sur lequel ont travaillé jusqu'à 50 personnes et qui est ouvert depuis le 17 décembre 2004. "L'endroit" où passe le viaduc (5 Km à l'ouest de la ville) a été choisi en 1991 : c'est grâce à un concours international que l'architecte Norman Foster a été retenu : il a dessiné un viaduc multahaubanné, reposant sur 7 piles et 2 culées (les extrémités du pont). Multahaubané, c'est à dire que chaque piles supportent les parties du tablier qui lui sont adjacentes (le tablier est l'endroit où passe les voitures). Le contraire du pont à haubans est le pont suspendu ; en effet, le pont suspendu n'est pas du tout construit selon la même technique : l'avantage principale du pont à haubans est que l'on a une plus grande facilité d'entretien et de construction : si besoin est nous pouvons remplacer un câble du pont à haubans sans trop de difficulté. Par contre, c'est beaucoup plus complexe pour un pont suspendu. Effectivement ; les deux gros câbles du pont suspendu retiennent tout la structure du pont. Malgré sa hauteur, le viaduc de Millau ne sera pas le plus grand ni le plus haut : Le Gorge Bridge (Colorado) franchit une vallée à 321 m de hauteur, le pont de Stoltenberg (Danemark) franchit 6800 m de mer Baltique. Cependant, il sera le viaduc haubané le plus haut du monde.

Des nombre étonnants !

Le viaduc comporte 7 piles, l'une de ces 7 pile mesure 336 m de hauteur (la tour Eiffel atteint 320 m).A son niveau, le tablier sera a une hauteur de 244,8 m au-dessus du sol.

Lise Mailliard

Résultats du test mangas

Réponses : 1-a ; 2-c ; 3-b ; 4-c ; 5-a ; 6-b ; 7-a ; 8-c ; 9-b ; 10-a

Tu as moins de trois bonnes réponses

Toi, fan de mangas? Impossible! Ces BD ne t'attirent pas du tout. Tes copains /copines ont tout essayé pour te convaincre d'en lire, mais rien à faire! Allez, laisse toi tenter. Je te suggère de commencer par « Chobits », « Mint Na Bokura » ou « Fruits basket ». Ces mangas te feront sûrement changer d'avis.

Tu as entre trois et cinq bonnes réponses

Tu n'es pas encore un expert en la matière, mais sur le point de le devenir ! Les mangas, tu les as découverts il y a peu de temps. Petit à petit, tu es tombé sous le charme... Album après album, page après page, ton intérêt pour ces BD a grandi et tes connaissances aussi. Continue et bientôt tu seras un vrai fan de mangas !

Tu as six bonnes réponses et plus

Tu es un incondicional de mangas ! Tu dévores ces BD japonaises les unes après les autres, sans jamais te lasser. Passion et curiosité. Tu t'intéresses de près à tout ce qui touche l'univers manga : les styles, les catégories, les créateurs, les dessins, etc... Résultat : le manga n'a presque plus aucun secret pour toi !

Cuisine

Le Chocolat

Origines du chocolat :

Il y a trois mille ans, des indiens découvrirent au Mexique des fruits d'un étrange arbuste : le cacaoyer.

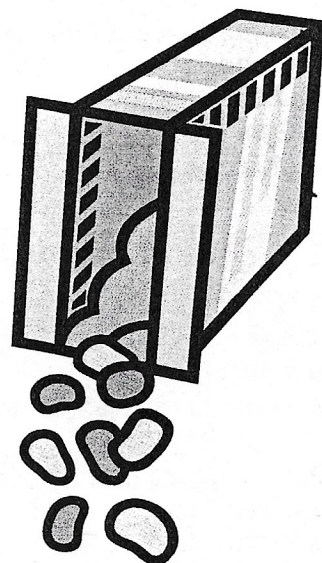
Les Aztèques les utilisèrent comme boisson sacrée, pouvant les rapprocher des dieux.

En 1519, un espagnol du nom de Hermann Cortés inventa une recette pour transformer le cacao en chocolat. Trouvant délicieux, il décida d'en rapporter chez lui en Espagne.

Le chocolat devient alors très à la mode. C'est une boisson de luxe et un médicament fortifiant.

Cent ans après cette découverte, Louis XIII épouse la fille du roi d'Espagne qui fait partager sa passion pour le chocolat à toute la France.

Quelques années plus tard le chocolat se répand en Angleterre et un commerçant de Londres trouve une nouvelle façon de déguster le chocolat : il en fait des pastilles.



Fabrication du chocolat :

(On ne trouve des cacaoyers que dans certains pays d'Afrique et d'Amérique.)

Première étape :

On récolte les fruits du cacaoyer appelés « cabosses ». Puis on les ouvre pour récupérer leurs graines.

Deuxième étape :

On empile les graines puis on les fait sécher pendant six jours.

Troisième étape :

Arrivées en Europe on les fait griller dans une machine spéciale qui les brasse et enlève leur peau.

Quatrième étape :

Les graines sont chauffées et broyées. Elles forment une pâte brune et grasse.

Cinquième étape :

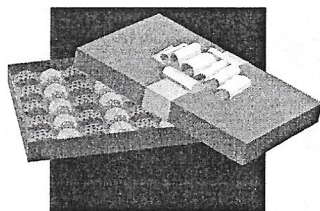
Parfois, on presse la pâte pour séparer la graisse. On obtient alors du beurre et de la poudre de cacao.

Sixième étape :

On ajoute les arômes comme le sucre puis on mélange le chocolat parfois pendant plusieurs jours.

Septième étape :

Enfin on verse la pâte dans un moule. Elle refroidit et devient plus dure. Ensuite, il n'y a plus qu'à l'emballer.



Les sortes de chocolat :

le chocolat noir

le chocolat au lait (mélange de cacao, de sucre et de lait)

le chocolat blanc (mélange de beurre de cacao, de sucre et de lait)

le chocolat en poudre (mélange de poudre de cacao, de sucre, de lait et de céréales broyées)

le chocolat praliné

le chocolat gianduja (mélange de cacao, de sucre, de lait et de poudre de noisettes)

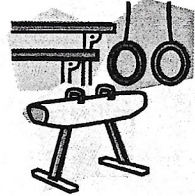
Camille Gros

Blagues / Jeux / Test

Quel élève êtes-vous ?

1) Votre matière préférée est :

- a) Le Français
- b) Les Maths
- c) La Gym
- d) La Musique

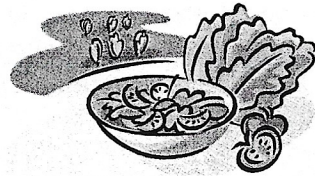


2) Quelle est la première chose que vous faites quand vous rentrez chez vous ?

- a) Je fait mes devoirs
- d) J'allume soit mon ordi, soit ma télé, soit mes jeux vidéos
- b) Je goute
- c) Je me muscle et je fais des pompes

3) Quel est votre plat préféré ?

- b) Le Steak frite
- d) La Pizza
- a) Le Foie Gras
- c) La Salade



4) Quel sport préférez-vous ?

- c) L'athlétisme
- d) Le Basket
- a) La Danse
- b) La sieste

Solutions :

Majorité de a) :

Vous êtes plutôt l'intello, toujours des bonnes notes et en train de faire vos devoirs pendant votre temps libre. Pensez quand même à vous amuser!!!

Majorité de b) :

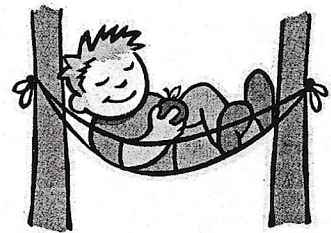
Vous l'école c'est pas trop votre truc si on ne mange et on ne se repose pas. Vous prenez petit à petit du volume et BOUM!!!! Arrêtez-vous pendant qu'il est encore temps!

Majorité de c) :

Vous êtes le sportif, toujours entre le ballon et les altères. Vous vous sculptez un corps de rêve. C'est bien mais n'oubliez pas que trop de sport vous empêche de grandir!!

Majorité de d) :

Vous êtes le "must". Tout le monde vous aime mais cela n'est pas toujours réciproque. Vous aimez vous habiller branché et ça plaît! Attention quand même à ne pas trop en faire...



Blagues / Jeux / Test

Etes-vous de vrais fans de Mangas ?

Mangas par-ci, mangas par là : dans les cours de l'école, on ne parle plus que de ça! Pour toi, est-ce que c'est juste un phénomène de mode ou une véritable passion ? Tu vas bientôt le savoir.

Dans quel pays sont nés les mangas ?

- a. Au Japon
- b. Aux Etats-Unis
- c. En Chine

Le célèbre « Love Hina » raconte les mésaventures ...

- a. D'un chien qui parle
- b. D'une collègue rebelle
- c. D'un étudiant maladroit

A l'origine, les mangas se lisent de ...

- a. Haut en bas
- b. Droite à gauche
- c. Gauche à droite

Qu'est-ce qu'un Mangaka ?

- a. Un fan de manga
- b. Une prise de judo
- c. Un dessinateur de BD

Des mangas, tu en as lu ...

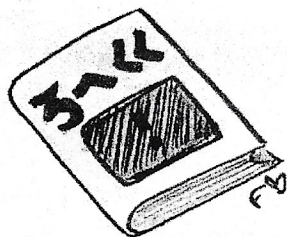
- a. Plus de dix
- b. Moins de deux
- c. Déjà cinq

Lequel de ces trois termes n'est pas une catégorie de mangas ?

- a. Shōnen
- b. Sushi
- c. Shōjo

Dans « Card Captor Sakura », comment s'appelle le petit animal qui assiste Sakura dans sa maison ?

- a. Kerberos
- b. Kekoo
- c. Kesako



Quelle est la traduction du mot « manga » ?

- a. Magie illustrée
- b. Dessin animé
- c. Bande dessinée

Lequel de ces trois genres de récit n'appartient pas aux mangas « filles » ?

- a. Les magical girls
- b. Les nippones girls

- c. Les comédies lycéennes

Toru Honda est l'héroïne de ...

- a. « Fruits basket »
- b. « Mint Na Bokura »
- c. « Sailor Moon »

Solène Baillet

Nouvelle

« Crepuscolo 94 »

Le ciel immense était peuplé de dizaines de nuages cotonneux, baignés par une lumière crépusculaire quasi apocalyptique. Le Vésuve se profilait comme pour la dernière fois à l'horizon, et la mer elle-même, cette mangeuse de soleils, semblait d'huile dans cet éclairage surréal. Naples respirait une dernière bouffée de jour avant sa reconversion quotidienne.

Guido Barisani écrasa sa cigarette dans son cendrier, songeant au bonheur de vivre dans cette métropole poétique. Il avait fait inscrire, sur le carrelage du balcon sur lequel il se tenait comme chaque soir allongé dans sa chaise-longue, les mots : « *Vedere Napoli, e poi morire* ».

Barisani tréssaillit en entendant la porte de verre coulisser. Il eut tout juste le temps de recaler ses petites lunettes noires sur l'arête de son court nez crochu, avant de sentir la main de son épouse Constanza sur son épaule.

« Joli coucher de soleil, Guido.

— Oui. Il est l'heure. (Il soupira lourdement.) Flavio est-il arrivé avec la voiture ?

— Il t'attend en bas.

— Je vais donc devoir y aller. Je ne peux pas permettre au chef de la Cosa Nostra d'arriver avant moi à ce rendez-vous. »

Ces paroles firent sourire Constanza.

« Même le chef de la Camorra a ses obligations... murmura-t-elle.

— Nos organisations ont leur étiquette, elles aussi. Si celle-ci est bafouée, tu es soit déshonoré, soit assassiné. Un menu dans lequel je n'ai pas envie de choisir. »

Il applâtit ses cheveux noirs avec du gel, caressa le visage crispé de sa femme et descendit au rez de chaussée. Son bras-droit Flavio l'y attendait, assis sur le siège gauche d'une Alfa Romeo noire aux vitres fumées, plongé dans un livre de poche à moitié corné.

« Qu'est-ce que tu lis, Flavio ?

— Kant. *La Critique de la Raison pratique*.

— Je ne connais pas. Enfin, c'est vrai que je ne lis pas grand-chose. Ça parle de quoi ?

— Entre autres, cela raconte que nous avons tous le sentiment du devoir, mais que si nous ne l'accomplissons pas, c'est parce que la liberté se situe à la base de la morale. Prenez votre cas, patron : vous savez que c'est illégal de faire de la contrebande et de faire assassiner des gens, mais vous pouvez le faire, c'est en votre pouvoir, rien ne peut vous interdire quoi que ce soit.

— Pff ! Trop de philosophie pour moi ! Je suis chef de l'organisation criminelle napolitaine pour venger mes ancêtres et accumuler des richesses que je léguerai à mes descendants. Maintenant, pose ce livre stupide, et conduis-moi au port. Je n'apprécierai pas d'être attendu par le chef rival. »

Flavio appuya pesamment sur la pédale, déçu par ce Kant qui n'avait même pas fait hésiter son patron qui était également son seul maître à penser. Atteindre le port à toute vitesse ne fut pas difficile, chacun reconnaissant sur le flanc du véhicule le signe de la Camorra, qui régnait seule sur la ville. Feux rouges ? Limitations de vitesse ? Notions abstraites pour Flavio « il Rapidamente », l'as du volant le plus réputé de la région de Naples, l'homme le plus proche du terrible Guido « Vendicatore » Barisani ; quel policier avait jamais même osé le nommer ?

Cinq courtes minutes après le profond échange entre les deux mafieux, l'Alfa noire s'arrêta avec classe sur l'extrême bord du quai, faisant crisser les pneus contre le bitume. Raté ! La Cosa Nostra était déjà présente, et son chef Giulio Borrelli discutait avec les hommes de Barisani.

« Ah ! *Il Vendicatore o il Dittatore* ? Nous vous attendions presque. Si nous sommes venus de Sicile jusqu'ici, c'est pour discuter affaires, pas pour visiter la ville. Et puis, c'est ça, la fameuse baie de Naples ? Voir Naples et mourir ? Mourir de rire, oui ! Rien à voir avec notre Syracuse !

— Découpons-en, Borrelli. Que savez-vous sur l'enjeu de cette affaire ?

— De la *droga*, comme toujours, n'est-ce pas ? Péruvienne. Il paraît que la N'drangheta voulait aussi se mêler à notre petit commerce, et que vous leur avez mis la raclée de leur existence. *Congratulazioni*, vraiment, mon frère ! Mais maintenant ce sera vous ou moi.

— Avez-vous seulement idée des sommes qui sont en jeu ?

— Il doit bien s'agir de quelques centaines de millions de dollars, *si* ?

— Trente milliards de dollars. »

La bouche du Sicilien se déforma dans un rictus d'homme politique apprenant sa réélection. Il hocha de la tête et déclara :

« Je suppose qu'il faudra trouver un moyen d'en « découdre », comme vous le dites.

— Je propose une bataille des gangs.

— Pas de gâchis, s'il vous plaît. Avant la guerre de Troie, ce genre de situations étaient résolues par la confrontation simple des deux guerriers les plus doués des deux partis. Cela évitait le sacrifice de milliers d'hommes compétents. Avez-vous un champion, Barisani ? »

Nouvelle

Le Napolitain jeta un coup d'œil dans la direction de son bras-droit. Flavio était habile, assez fort à mains nues et redoutable quand on lui mettait ne fût-ce qu'un fil de fer entre les doigts. Bien sûr, ce n'était pas une lumière, il se laissait facilement embobiner par des « pseudo-penseurs », du genre de ce Kant. Mais le perdre eût été catastrophique... Les pensées et les noms – Enzo, Giuseppe, Matteo, Dario... – s'enchaînaient à vive allure dans l'esprit du chef qui, suite à un raisonnement qu'il ne comprenait plus lui-même, parvint à une réponse qui lui parut soudain aussi évidente qu'inévitable :

« Je me battraï pour la cause de la Camorra. »

Comme tout le monde s'y attendait, Flavio lança :

« Patron ! Vous êtes marié ! Vous avez une fille de huit ans... »

— Laisse le *Vendicatore* faire, petit ! » le rassura son supérieur, avant de reprendre, à l'adresse de Borrelli :
« Quel sera le représentant de la Cosa Nostra dans ce combat ? »

— Ce sera mon fils, Gino. Il est le plus habile d'entre nous. Quelles sont les limites du combat ?

— Il prendra place dans ce port, cette nuit. Personne n'interviendra, en dehors des deux antagonistes. Tous les coups sont permis. L'issue du combat sera la mort. Le gagnant pourra émettre le signal lumineux à l'attention du bateau pirate qui est quelque part dans cette baie. »

Les deux chefs se serrèrent la main. Pas besoin de contrat écrit, la parole d'un mafieu est inaliénable. Les termes avaient été fixés oralement en présence d'une vingtaine de personnes, qui avaient un sens de l'honneur qui ne pouvait se permettre d'être entaché d'aucun parjure. La fameuse étiquette.

Barisani retira donc sa veste, Borrelli Junior fit de même. La ville, en apparence endormie, vivait du souffle de ce peuple de la nuit, et tous les passants, même les honnêtes citoyens, s'arrêtaient pour assister à la surprenante confrontation qui débutait.

Barisani fut le premier à frapper. Borrelli répliqua en conséquence. Les coups s'enchaînèrent frénétiquement, comme par mécanisme, mais aucun des deux mafieux ne manifesta le moindre signe de fatigue avant plusieurs heures. Pourtant, Dieu sait s'ils s'étaient cognés de toutes les façons imaginables, s'étaient mutuellement assommés avec des barils de poisson, s'étaient l'un l'autre projetés à terre du haut d'empilements de caisses, s'étaient étouffés dans des filets de pêcheurs. Et ce dans un silence presque parfait. Pas la moindre personne n'avait osé prononcer le plus petit commentaire sur le combat.

Le chef de la Camorra vit soudain une ombre glisser à terre en direction de son ennemi. Il crut d'abord à un rat, mais comprit bien vite qu'il s'agissait d'un pistolet. Il chercha des yeux l'origine de cette arme, et vit que c'était un jeune enfant qui avait envoyé l'objet. Un enfant ! Un enfant qui n'était pas contraint par le serment des Mafieux à ne pas se mêler d'un combat ! La Cosa Nostra avait imaginé une ruse machiavélique...

Mais à peine eut-il le temps d'en arriver là que Barisani vit le canon cracheur de feu orienté dans la direction de sa tête.

« Ceci est illégal. Je désapprouve. »

— Illégal ? Qu'est-ce que l'illégal pour ce que les honnêtes citoyens appellent « la Mafia » ? Ce qui est légal pour les autres, peut-être ? Où est la loi des hors-la-loi ? »

Barisani déglutit.

« Vous n'avez pas de sens de l'honneur. »

— Notre vision de l'honneur est une chose. Celle que peut en avoir l'enfant de cinq ans qui m'a donné cette arme en est une autre.

— Cet enfant suivait des ordres.

— Les officiers de la S.S. suivaient aussi des ordres. La loi du système.

— La « Mafia » n'est pas un système. C'est une lutte des systèmes.

— Des systèmes qui, suivant la même règle primaire, celle du plus fort, sont équivalents.

— Ici, le plus fort, ce n'est pas vous, Borrelli. C'est l'enfant.

— L'enfant ! Ce pervers polymorphe !

— Pardon ? »

Le coup de feu partit. La balle traversa le bras de Barisani. Ce dernier s'effondra.

« Comment avez-vous pu faire cela ? Même les rats sont plus respectueux de l'étiquette ! »

— Il y a une étiquette pour mourir ? Je ne vous savais pas aussi primairement attaché à ces principes dépassés.

— Il paraît que vous agissez par besoin de démontrer votre liberté. Comme certains tuent pour démontrer leur existence. La liberté se situant à la racine de votre morale, elle entre en conflit avec le sentiment du devoir, qui est une de ses ramifications. Vous agissez parce que vous vous croyez libre mais vous vous brisez le crâne sur les barreaux de votre cage !

Nouvelle

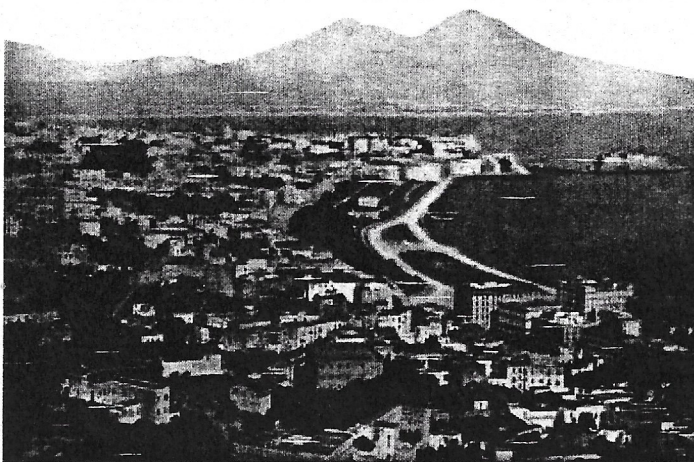
— Tiens ! Un kantien ! »

Une seconde balle perça la cage thoracique du chef de la Camorra. Barisani traîna son pauvre corps jusqu'au bord du quai. Il savait qu'il était à la fin du marathon. Avec la victoire en moins. Il ne songea pas aux siens, ni à la veuve ni à l'orpheline qu'il laissait sur Terre. Sa pensée se dirigea vers ce qu'il avait été, un mafieu. Le chef. Il y aurait toujours des chefs après lui, il n'avait pas à s'inquiéter. Il y aurait toujours des mafieux.

Le soleil se levait. Naples s'éveillait. Les souris chassaient les rats. Les maisons reprenaient vie, et la ville s'offrait dans son second panorama le plus fulgurant.

« *Vedere Napoli, e poi morire.* »

Barisani se jeta dans la baie et se noya avec la pensée réconfortante qu'il n'était pas le dernier des hommes.



Flavio s'installa à la terrasse d'un café, commanda un espresso, et sortit de sa poche un livre de seconde main. *L'Éthique* de Spinoza. Quelles sont les conditions de la liberté humaine ? Durant les onze années qui avaient suivi la mort de Guido Barisani, et donc la retraite de son fidèle bras-droit Flavio, ce dernier n'avait eu d'autre question à l'esprit. Et il tenait la réponse sous ses doigts.

« Excusez-moi, *Signor* ? Êtes vous Flavio Dazzi ? »

L'interpellé leva les yeux. Une jeune femme d'une vingtaine d'années le fixait. Quel regard apeuré ! Et quels yeux verts, aussi, d'un vert si... familial.

« Rosaura Barisani, n'est-ce pas ? » dit l'ex-mafieu en esquissant un élégant baise-main. « Il t'en a fallu, du temps. J'ai failli attendre.

— Tu m'attendais ?

— Non, j'attendais ma mort.

— Je ne vais pas te tuer. En fait, je ne t'en veux pas. Tu as conduit mon père à son destin, mais je ne t'en veux pas. Il le méritait peut-être.

— Il honorait ses ancêtres. Il préparait ta fortune future, à toi et à tes enfants.

— Il n'y aura pas d'enfants. Je suis la dernière Barisani. Notre clan est mort, il a perdu sa puissance. Je dois faire la queue dans les supermarchés, comme tout le monde. Nous sommes brisés et nos morceaux sont éparpillés. Et nous sommes tous en quête de signification.

— Je suis en train de la trouver. Tu vois ce livre ? Je suis sur le point d'y découvrir la raison de la mort de ton père. Bientôt, le voile sera levé.

— Mon père m'a appris à me méfier de ce qui n'est pas écrit avec du sang. Il m'a dit que les idées sont plus influentes que l'association de toutes les mafias, et que je devais m'en méfier.

— Il avait raison. Il est mort au nom d'un concept. Au nom de la morale des immoraux. Et il n'a rien regretté, en se jetant dans la baie cuivrée. »

Flavio soupira, et allait se replonger dans Spinoza, quand Rosaura parla soudain :

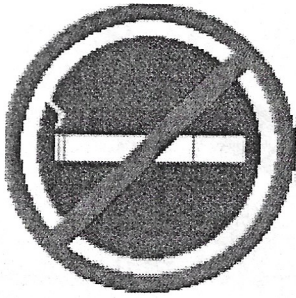
« Et toi, Flavio, regrettes-tu quelque chose, onze ans plus tard ?

— Non, je ne regrette rien. Sinon de ne pas avoir compris tout de suite. De ne pas avoir compris ce que cette nuit éternelle devait être pour moi. C'est ce soir-là que ton père m'a transmis toute sa sagesse et son expérience. Jamais je n'oublierai ce crépuscule 94... *Mai dimenticherò quello crepuscolo 94...* »

Il attrapa un serveur et lui commanda deux Martini.

Alex Barrière

Le dossier



Expériences...

Je pense que vous dire que fumer est dangereux pour la santé serait une perte de temps, puisqu'on vous a déjà sans doute répété et répété cette phrase dans l'espoir de vous dégoû-

ter totalement de ce petit bout de papier et de plante séchée. Mais je voudrais plutôt vous parler de mes expériences, auxquelles j'ai consacré un mercredi tout entier.

J'ai tout d'abord essayé de fumer normalement. Je ne voyais vraiment pas ce que les fumeurs trouvaient à ce truc, quand j'ai pensé aux accros de la cigarette. Et là, une idée m'est venue à l'esprit. Puisque la bouche conduit aux poumons par l'intermédiaire de la trachée, des bronches etc., et que l'on peut respirer aussi bien par le nez que par la bouche, il y avait donc un trajet menant du nez aux poumons ! Donc, on pouvait fumer par le nez, c'était logique ! De plus, mon ingénieuse invention permettrait aux drogués du tabac de fumer trois fois plus (une dans la bouche, et une dans chaque narines) !

Toute contente de ma trouvaille, j'essayai de démontrer avec d'autres organes, que l'on pouvait tirer sur un clope. Mais ma démonstration s'arrêta lorsque je tentai l'oreille. Bien sûr, l'oreille n'a aucun lien direct avec les poumons, alors que moi, en tentant cette expérience, je pensais conclure que l'on pouvait fumer du tympan. Mon expérience, toutefois, s'arrêta bien avant toutes ces

manipulations, et je m'occupai de savoir comment tirer sur une cigarette de cette manière-là. Hé, hé ! Bonne question, dont la réponse est « On ne peut pas ». Sans me décourager, j'essayai de fumer la cigarette à l'envers : ça ne marche pas non plus, et ça fait mal ! Ca brûle ! Dès ce moment-là, je ne voulus plus tenter la même chose avec un œil, vous comprendrez sans doute pourquoi...

Reprenant sur le sujet des « accros », je me sentis soudain capable de les aider à obtenir leur dose en un minimum de temps. La cigarette est habituellement tenue entre deux doigts, l'index et le majeur : pour fumer deux fois plus, il suffirait de fumer en même temps avec l'autre main. Or, si chaque main tient deux cigarettes, cela fait déjà quatre cigarettes à fumer en même temps ! Mieux encore : si deux cigarettes sont calées entre les orteils de deux pieds, cela fait quatre cigarettes de plus à fumer ensemble. Evidemment, on peut aller loin comme cela, si l'on compte ce que vous tient un ami, voire deux (pas trois, il ne faut pas exagérer, quand même !). En revanche, ma géniale découverte fonctionne uniquement pour les personnes qui se trouvent à domicile, ou peut-être chez un proche : vous vous imaginez les jeunes qui fument devant l'école, commencer à ôter chaussures et chaussettes, pour fumer un petit coup ? Pas très sérieux tout de même.

Malgré ces quelques réserves, je préciserais tout de même que ces expériences sont également valables avec un cigare, une pipe, un calumet, un narguilé etc.

Madeleine Pham-Tanh

Le commerce de la cigarette fait un tabac dans le monde entier, mais pourquoi ?

De quoi les cigarettes sont-elles composées ? Cet article répondra à ces questions mais aussi à d'autres questions. C'est dans les années 1520 que la cigarette a vu le jour. Depuis, il se vend plus de 80 milliard de cigarettes par an en France !! Alors que le ministère de la santé encourage les gens à ne plus fumer, que des préventions ont lieu dans les collèges, que les paquets sont joliment "décorés", les gens continuent à fumer ; ils sont dépendants de la cigarette et ne peuvent plus s'en passer. Le commerce de la cigarette ne devait, à l'origine, concerner que les adultes, et pas les jeunes comme c'est le cas aujourd'hui. Pourquoi le commerce a-t-il débordé ? Pourquoi fumer rend "grand" ?

Fumer sa première cigarette est paraît-il très désagréable ; mais pour ne pas passer pour un "peureux" la plupart des ados préfère en fumer une deuxième. C'est en se laissant entraîner ainsi que l'on devient accros à la "clope". Le commerce de la cigarette aux mineurs est interdit mais depuis peu seulement, de plus les mineurs n'ont jamais trop de mal à se procurer le paquet par le biais d'autres adultes ou de grand frère.

Autour du tabac s'est construit un vrai empire commercial : patchs, boîte pour "cacher" les images... Dans plusieurs pays déjà la cigarette a été interdite dans les lieux publics, mais en France les commerçants ne se laissent pas faire et continuent à vendre le paquet de cigarette cependant de plus en plus chère. C'est peut être cette hausse des prix qui découragera grand nombre de fumeur, surtout les mineurs qui ne trouveront plus les fonds nécessaires

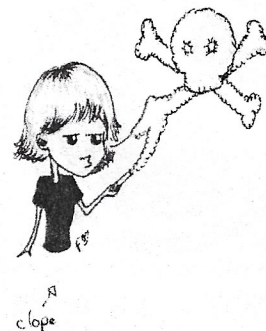
Le dossier

LES PRINCIPAUX FABRICANTS DE TABAC

Les 6 principaux fabricants de tabac se partagent 99% du marché annuel :

Altadis
Gallaher
Philip Morris
British American Tobacco
Japan Tobacco
Imperial Tobacco

En France, c'est Altadis qui a le quasi monopole des ventes de cigarette



En 2002, 80 milliards de cigarettes ont été vendues en France, ce qui représente un chiffre d'affaires de 13 milliards d'euros. L'Etat français a longtemps siégé au conseil d'administration de la Seita, qui détenait le monopole de fabrication et de distribution des produits de la cigarette. La Seita a été privatisée en 1995 et l'Etat a cédé sa participation au capital de la société en octobre 2000. Chaque année, l'état perçoit environ 10 milliards d'euros de taxes dues à la vente du tabac.

LA COMPOSITION DE LA CIGARETTE

Papier

Généralement blanc, le papier à cigarettes aussi appelé VELIN ne pèse pas grand chose (15 à 30 g/m²). En effet, il doit être souple et résister à la traction des machines à confectionner les cigarettes qui ont des cadences de plus en plus élevées (plus de 10.000 cigarettes/minute).

Le papier à cigarettes est fabriqué à partir d'une pâte chimique de pure cellulose. Cette cellulose peut provenir de fibres textiles, de bois ou d'une combinaison des deux. Elle comporte également des charges minérales ainsi que le plus souvent des sels de combustion

Le filtre

Au début, le filtre avait pour rôle de protéger le fumeur du contact avec le tabac et de donner un aspect esthétique à la cigarette. A présent, il fait parti de la cigarette et sert à modifier la fumée. Cet embout est constitué :

d'une matière filtrante

d'une enveloppe en papier,

et éventuellement de granulés tels que du charbon actif.

Il existe trois types de filtres :

les filtres en acétate sont les plus nombreux (90 % de la consommation),

composite à chambre avec charbon actif,

dual avec deux segments d'acétate.

Le tabac

Le tabac est une plante haute de 1,5 à 2 m. Cultivée au début dans les Etats d'Amérique du Sud, elle a vu le jour en Europe dans les années 1560. Cette plante a de grandes feuilles larges riches en nicotine. Il existe deux types de tabac : le tabac blond et le tabac brun.

FABRICATION DE LA CIGARETTE

La fabrication de la cigarette reste aujourd'hui secrète, ceci par raison commerciale. Si les fumeurs apprenaient le contenu de la cigarette, nombreux seraient ceux qui arrêteraient de fumer.

Lise Mailliard

Le dossier

QUIZZ sur la cigarette



1) Combien de produits chimiques sont présents dans la fumée de cigarette ?

- 200
- 2000
- Plus de 4000
- Je ne sais pas

2) Qu'on en commun le papier de cigarette et certaines montres à cadran luminesux ?

- Les deux contiennent des élément blanchissant toxique
- Les deux contiennent des particules radioactives
- Les deux ont été inventé par Albert Szechuan
- Les deux dégage un produit chimique contenant de l'ammoniaque
- Je ne sais pas

3) Les adolescents dont les meilleurs amis fument ont :

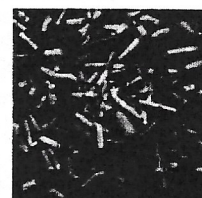
- Treize fois plus de risque de fumer
- Six fois plus de risques de fumer
- Deux fois plus de risques de fumer
- Je ne sais pas

4) Comparativement aux non-fumeurs, le risque de développer un cancer du poumon chez les fumeurs est :

- 2 fois plus élevé
- 10 fois plus élevé
- 20 fois plus élevé
- 50 fois plus élevé
- Je ne sais pas

5) La nicotine ne se trouve que dans la plante de tabac :

- Vrai
- Faux
- Je ne sais pas



6) Lequel de ces symptômes n'est pas relié au cancer du poumon :

- Changement dans la voix
- Perte de voix et d'appétit
- Crachements muqueux ou mêlés de sang
- Douleur à la gorge
- Je ne sais pas

7) Parmi les raisons évoquées pour ne pas arrêter de fumer, laquelle est la plus plausible ?

- Je vais grossir
- Je vais devenir nerveux, la cigarette me calme
- Mon grand-père à fumer toute sa vie et il est mort à 80.
- Je ne sais pas

Lise Mailliard

Le dossier

Les méfaits de la cigarette

Il y a 70 000 morts par an en France par le tabac, soit 8 morts par heure. Si vous fumer, voici se qui peut vous arriver plus tard : cancer du poumon, cancer des lèvres, de la bouche, de la gorge, de l'œsophage, angine et bronchite, artérite des membres inférieurs, coronarite et infarctus du myocarde, cancer du pancréas, cancer de la vessie, cancer du col de l'utérus, induction de leucémie chez le nouveau-né. Le tabagisme passif présente les mêmes dangers.



Les effets du tabac

Le tabac induit une dépendance qui peut être de 2 types : Dépendance psychique, dont le renforcement sera positif : détente, psycho stimulation, baisse de l'anxiété. Dépendance physique, dont le renforcement sera négatif : état de manque. C'est la nicotine qui est responsable de cette dépendance. Le TEST dit FARGERSTROM permet de mesurer la dépendance.

RAPPEL DE LA LOI

Celui qui ne fume pas, mais qui est soumis au tabagisme d'autrui, subit les MEMES effets et méfaits et voit ses risques de maladies et de cancer multipliés. Par exemple le risque de cancer du poumon est multiplié par 3 chez le non fumeur qui est soumis au tabagisme passif. Les enfants développement des pathologies O.R.L. plus fréquentes : angines, sinusites, otites, rhinopharyngites principalement. MAIS SURTOUT le tabagisme maternel a des effets très néfastes sur la grossesse : troubles de la fécondité, retards de croissance, prématurité, augmentation de la mortalité périnatale et néonatale. Le fœtus, qui reçoit exclusivement le sang (et son contenu) de sa mère ne peut pas se défendre. Comment ne pas comprendre cela ?

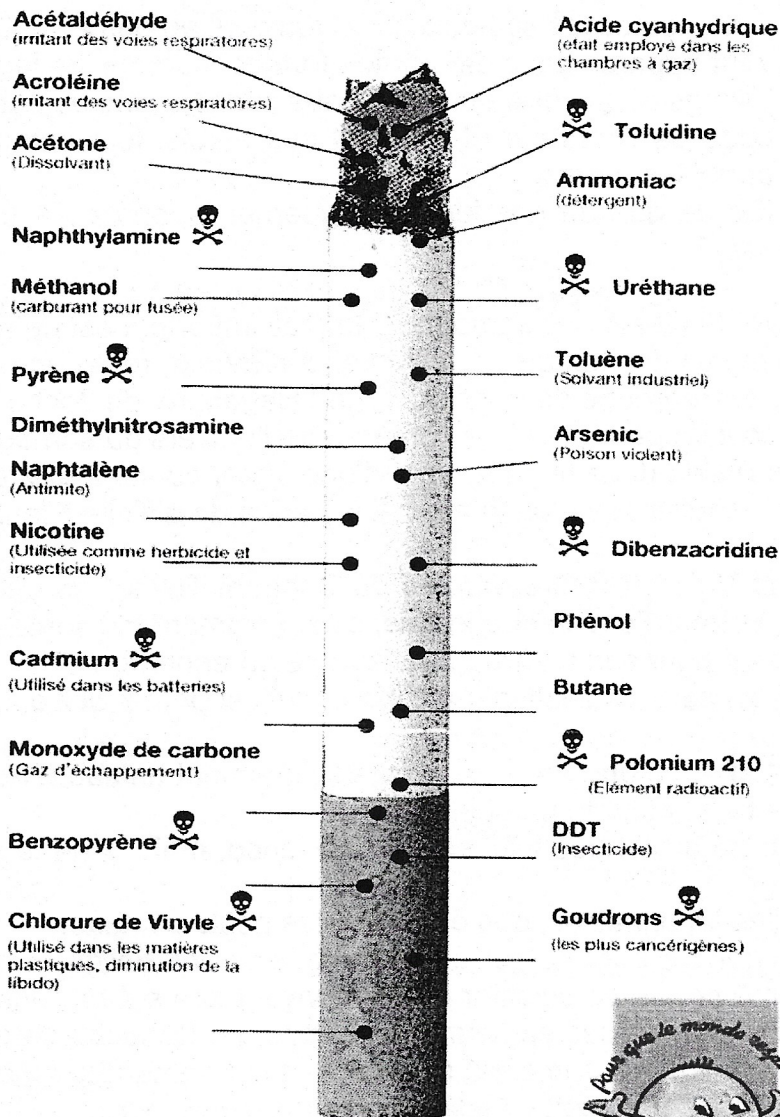
Arrêter-vous à temps !!!

L'arrêt du tabac ne fait pas baisser le risque de développer un cancer du poumon, selon les chiffres présentés jeudi par les pneumologues français qui soulignent cependant que cet arrêt est "essentiel car toujours rentable à longue échéance". Au vu de ces données, ces spécialistes insistent sur la nécessité de développer les campagnes de prévention. Ils mettent aussi en avant la diminution rapide des risques cardio-vasculaires après l'arrêt du tabac. Le constat n'en est pas moins démobilisateur: plus de 40% des patients chez lesquels un cancer bronchique a été diagnostiqué en 2000 avaient renoncé au tabac depuis plus de 10 ans, selon l'étude présentée par le Collège des pneumologues des hôpitaux généraux (CPHG). C'est seulement après vingt ans de privations que la fréquence de la maladie commence à décliner, de 25% à 15%. Parmi les patients, 7, 2% n'avaient jamais fumé, "ce qui laisse une place au tabagisme passif", selon les auteurs de cette étude.

Cette nouvelle étude --la plus grande jamais menée en France sur ce cancer-- a été réalisée par les pneumologues des hôpitaux généraux pendant un an dans 148 centres hospitaliers. Au total, ces spécialistes ont relevé 5.667 nouveaux cas de cancer, le quart du total annuel français. En moyenne, les malades sont âgés de 64, 3 ans. Mais le plus jeune a 27 ans et le plus vieux 96. L'étude met aussi en évidence la montée en flèche de ce cancer chez les femmes: en 2000, elles ont représenté 16% des cas, contre 11% en 1993. Avant 50 ans, elles sont d'ailleurs nettement plus frappées que les hommes: 20, 6% contre "seulement" 12, 7%. "Il semble que les femmes aient moins besoin de fumer, et moins longtemps, pour être touchées, probablement en raison d'une vulnérabilité biologique ou génétique plus grande que les hommes aux effets toxiques du tabac", a indiqué à l'AFP le Dr François Blanchon, pneumologue à l'hôpital général de Meaux (Seine-et-Marne). Autres ombres au tableau: le délai moyen entre l'apparition des premiers symptômes --toux, crachements de sang, essoufflement, amaigrissement-- et le diagnostic est de plus de 113 jours. ire encore, le délai entre la radio pulmonaire mettant en évidence la maladie et son diagnostic dépasse les 80 jours. Des retards que les pneumologues imputent sans trop d'hésitations aux premiers à voir les malades, les médecins généralistes. Conséquence probable de ces retards à répétition: plus de 77% des cancers du poumon sont détectés à un stade 3 ou 4 (sur une échelle de 4) et donc à un stade déjà très évolué, parce que la tumeur s'est étendue ou parce qu'elle a essaimé à d'autres parties du corps (métastases à distance). Au stade numéro un, 60% des patients sont encore vivants cinq ans après l'ablation de la tumeur et de 24% à 34% au stade 2, selon les données du CPHG. Au stade 4, la "survie à cinq ans" ne dépasse pas 1%. Ces taux sont "sans aucune amélioration depuis 20 ans", soulignent les pneumologues qui relèvent que le cancer du poumon est en progression constante depuis 50 ans en France et dans le reste du monde. Aux Etats-Unis --où les femmes ont commencé à fumer plus tôt qu'en Europe-- le taux de cancers féminins du poumon est très élevé et la mortalité liée aux tumeurs bronchiques a dépassé celle des cancers du sein, avertissent les pneumologues.

Le dossier

DANGER DE MORT



☠ SUBSTANCES CANCEROGENES CONNUES

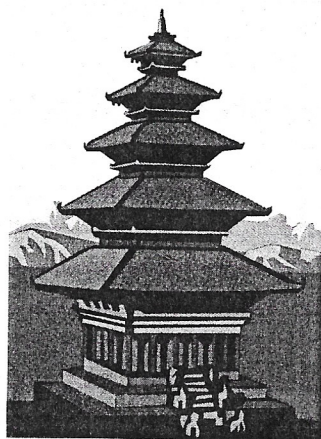


Conclusion

Fume provoque des maladies ou traumatismes irréversibles ! Dès maintenant, vous savez les risques que vous prenez en commençant à fumer. Si vous ne voulez pas avoir de problèmes que se soit cardio-vasculaires, respiratoires... plus tard, ne commencer jamais à fumer ! LE PLUS DUR EST DE S'ARRÊTER !!!!!

Aurore BOURQUELOT et Kim-Anh LONG

Les Samourais



Dans toutes les sociétés, il y a toujours eu des soldats, bien qu'il soit souvent apparus sous différentes formes, comme les légionnaire romain, les Vikings ou les militaires que nous connaissons aujourd'hui... Mais par son code de l'honneur et par tout ses rituels, le samourais s'est distingué parmi les autres.

Est ce que de nos jours, ce guerrier japonais n'a une place qu'au musée ?

Pour effectuer les différents rituels des samourais, le plus important est de rester zen. Un grand nombres de règles de vies de ces soldats, cérémonie, réflexions, paroles et observations restées célèbres, est regroupé dans un ouvrage : Hagakuré de Jocho Yamamotho.

Quelques citations de ce livre permettent de comprendre l'univers du samourais :

« la voie du samourais réside dans la mort. Lors d'une crise, quand il existe autant de chances de vie ou de mort, il faut choisir la vie ou la mort. Il n'y arien de difficile, il faut simplement s'armé de courage et agir. »

« Yagyū, le maître de la Voie du Sabre, auprès du Shogun Tokugawa disait : 'je ne sais pas comment surpassé les autres. Tout ce que je sais, c'est comment me surpassé ' »

« Il est méritoire de mourir pour son maître que d'abattre un ennemi. »

« La voie du samourai est celle de l'action immédiate et c'est pourquoi il est préférable de foncé tête baissée »

A chaque samourai est attribué une arme, le plus régulièrement un sabre appelé également katana. Il le respecte et le traite comme un objet sacré.

D'autres samourais ont un arc et des flèches, ou une lance, mais il ne faut pas les confondre avec les

Ninjas, qui ont des étoiles japonnaises, des épées et des petits couteaux.

Si un samourai est déshonoré par une par une défaite, il se voit obligé, pour ne pas couvrir de honte sa famille et lui-même, de se suicider en s'enfonçant son sabre dans le ventre. Ce rituel très courant au Japon au temps des samourais est appelé « Seppuku » ou plus familièrement « Harakiri ». Il faut rappeler que le samourai déshonoré peut demander à se faire couper la tête par son meilleur ami qui considère cette mission comme un honneur.

Il y a beaucoup de romans qui parlent des samourais, mais le plus connu, et celui que je vous recommande, est le *Clan des Otoris* (qu'il ne faut pas confondre avec un roman parlant de la vie des otaries nommé *La bande des otaries*) de Lian Hearn.

Samourai Deeper Kyo est un manga qui raconte l'histoire d'un samourai (ou plutôt un homme à la recherche de son vrai corps et qui dit que celui qui lui bloque la route, il le découpe, et que rien n'existe au monde qu'il ne puisse dépecer). L'homme qui recherche son corps est appelé Kyo mais son surnom est Kyo Aux Yeux de Démons, à cause de ses yeux rouges. Ce manga est considéré comme l'un des meilleurs de sa catégories.

Madeleine Pham-Tahn